

# Les cantons face à leur paysage médiatique



**La démocratie a besoin de citoyens bien informés.**

Pascal Broulis, conseiller d'État

«Ouvrir le passé à l'avenir.» Ornant en trois langues les pas perdus de l'Hôtel de Ville de Berne, la phrase aurait pu servir de devise au colloque qui y a réuni, lundi, plus de 150 représentants des médias et de l'édition, de la politique et de la communication, de l'administration et de la recherche. Sous le titre «Transformation des médias et fédéralisme – le rôle des cantons», c'est bien une délicate transition qui était au cœur des réflexions.

Comme président de la Fondation ch pour la collaboration confédérale, organisatrice du rendez-vous, je relève la qualité des échanges et de l'écoute de tous. J'ai entendu une vraie préoccupation fédéraliste. De quelle façon, dans un pays aussi divers que notre Confédération de «micro-États», garder des médias portant encore la voix de chaque canton et région, et permettant d'entendre celle des autres ? Cela en dépit d'une mutation inquiétante et

connue: raréfaction des titres, centralisation des rédactions, transfert de l'attention publique et des revenus publicitaires vers les réseaux sociaux.

Il y a des attentes réciproques. Les cantons ne peuvent se désintéresser de leur paysage médiatique. La démocratie – en particulier une démocratie aussi active que la nôtre avec ses trois niveaux d'élections et de votations – a besoin de citoyens informés et les médias jouent un rôle primordial dans cette information. Une crainte est partagée: celle des «infox», ces fausses nouvelles qui chassent les vraies. La crédibilité est bien le capital de base du journalisme.

Comment soutenir la diversité médiatique? Question ardue. Il est certain que les réponses seront multiples et conçues de façon profondément fédéraliste. Dans les Grisons, un partenariat public-privé avec la SSR (Société suisse de radiodiffusion) et les éditeurs régionaux fonctionne

pour la défense de la culture romanche. Le Canton de Berne est prêt à venir devant son Grand Conseil avec un projet de plateforme online pour les médias et un soutien à l'agence nationale ATS-Keystone (une option qui intéresse d'autres régions). Et le Canton de Vaud conduit aussi sa propre réflexion.

Au premier rang des dangers relevés figure l'intrusion – même bien intentionnée – du politique dans les rédactions. L'idée d'intermédiaires neutres servant des objectifs généraux a été émise. Pour la Fondation ch, qui n'a pas d'autre agenda que la vitalité du fédéralisme, c'est peut-être un champ d'action, et un rapport de synthèse est prévu pour sa prochaine assemblée générale.

En tout état de cause, le but doit être ambitieux. Il ne s'agit pas de prolonger une survie délicate mais bien de contribuer au second souffle que les médias ont entrepris de trouver.

## L'ŒIL DU PRO

Michel Duperré

**Yverdon-les-Bains, rue du Lac, 19 novembre, 12h56.** Un joueur de flûte de pan, un petit chien tranquille et une femme passionnée de tricot: un triptyque qui laisserait facilement croire que la vie quotidienne de notre cité thermale est un long fleuve tranquille. Seule la camionnette du leader du transport et de la logistique pourrait nous faire penser le contraire!

